



Association des amis de la chèvre de Lorraine

Compte-rendu de l'assemblée générale 2012 (Torgny, Belgique)

24 adhérents présents : Alais S., Arnould C., Bencteux E., Birong E., Birong B., Girault M., Godard M., Husson T., Jubert L., Jurjanz S., Laflotte A., Lesperlette A., Lesperlette P., Lebas H., Lepennetier A., Marcilly L., Marchand A., Marquart J.J., Pellerin D., Pieron T., Pruvost, Remond M., N., Vani F., Viel N.,

3 visiteurs : Chauvel A.L (CGA)., Verte P., Bencteux F.

8 adhérents excusés ayant établi une procuration : Audoin M., Delagneau L., Demange M., Hirsch D., Pellerin C., Perrin F., Pinot J.M., Plantureux S.,

3 adhérents excusés : Cordier S., Huart L., Wodey F.

2 visiteurs excusés : Delmotte E. (Optival), Duclos D. (Institut d'Élevage)

I. Rapport moral 2012

Entre 2011 et 2012, 8 nouveaux adhérents se sont inscrits, soit un total de 73. La progression continue. Un problème de taille commence à se poser : l'augmentation du nombre d'adhérents entraîne un manque de disponibilité pour chacun d'entre eux.

En 2012, on compte 12-13 éleveurs professionnels (chiffre stable), de nouvelles installations (renouvellement des éleveurs) et une augmentation du nombre d'éleveurs amateurs. Le nombre de sympathisants est stable (souvent les inscriptions ne se renouvellent pas).

Le nombre d'animaux classés vivants est estimé à environ 300 têtes. Les effectifs continuent d'augmenter même si les exigences sont plus fortes : les chiffres sont très bons ! Après 18 mois sans nouvelles, l'animal est considéré comme perdu. Au total, il y aurait environ 500 têtes.

Entre 2007 et 2012, il y a eu une forte augmentation du nombre de chèvres chez les éleveurs adhérents (professionnels et amateurs) : on est passé de 11 animaux en 2007 à 55 en 2012. Un éleveur de chèvres de Lorraine sur deux est adhérent : il reste donc une réserve d'animaux et d'éleveurs.

⇒ Lors de la vente d'un animal, demander le nom et l'adresse de l'acheteur et le sensibiliser à l'association !

Evènements 2012 :

- Printemps des chèvres (15 avril): l'association des chèvres de Savoie est demandeuse de conseils (comment l'association « Les amis de la chèvre de Lorraine » réussit-elle à fédérer des éleveurs sur un aussi grand territoire ?)
- Importance de la une de l'Est Républicain du 05 juin : relai pour les politiques et les instances agricoles

- Salon de Stan'Eleavage (22-23 septembre) : visiteurs intéressés et visibilité de l'association
- Sortie du club Nature de l'ENSAIA (07 octobre) : engouement des élèves pour aider l'association
- Passage à la CNAG (Commission Nationale d'Amélioration Génétique) (23 octobre) : la chèvre de Lorraine est *presque* une race
- Agrimax à Metz (25 octobre) : accueil nettement différent depuis le passage à la CNAG
- 4 arrêts d'activité mais points de chute trouvés pour les troupeaux: perte des structures mais pas des animaux
- Problèmes liés au CAEV pas réellement résolus
- Circulation encourageante des reproducteurs
- Classements réalisés dans 26 élevages

Réalisations de l'année :

- Ferme portes ouvertes
- Fête du pain
- Projet de valorisation des produits par des étudiants de l'ENSAIA
- 2 conseils d'administration
- Table Vosgienne (mars 2013)

Ratés de 2012 :

- Article pour le journal FERME non rédigé
- Livret sur l'alimentation non rédigé
- Invitations déclinées

A prévoir pour 2013 :

- Augmentation du nombre de sollicitations notamment dans les médias : **il faudrait réfléchir à comment répondre à ces invitations.**
- Formations : Obsalim, Capgènes (formation à Aix en Provence, déplacement pris en charge pour une personne par l'Institut d'Eleavage)

⇒ **Faire lettre de remerciement à Mr Fick pour le soutien fourni par l'ENSAIA**

Le bilan 2012 des accouplements raisonnés réalisés par la pépinière de boucs est très encourageant : environ 10 boucs partent chaque année de la pépinière (location ou vente). Les animaux qui partent facilement sont ceux dont on connaît la valeur laitière de la mère et ceux qui ont un pourcentage de gènes lorrains élevé. En 2012, 12 animaux qui font les saillies (9 en 2011) et une rotation importante des animaux permettent de diminuer la consanguinité. Si la demande de bouc vient d'un troupeau indemne de CAEV, un dépistage est fait sur le bouc qui est envoyé.

Il est impossible de ne pas utiliser les boucs CAEV positif sinon il y aurait des problèmes de consanguinité : tout est question de dosage. On appelle accouplement raisonné le fait de diriger les meilleurs boucs vers les élevages intéressants pour potentiellement obtenir des jeunes intéressants. L'objectif est d'envoyer Charlie au parc de Sainte Croix pour avoir des nouveaux boucs 100% lorrains. **Les éleveurs se fédèrent autour d'un point commun, ce qui est très bien ressenti par les politiques.**

Les points négatifs de 2012 :

- 26 élevages classés : cela représente beaucoup d'heures de travail (trop pour Stefan seul).

Proposition : mettre en place des journées de formation au classement pour les volontaires

- contrôle laitier chez Optival : seulement 2 éleveurs sur 4 sont allés jusqu'au bout de la démarche
- **un vrai mieux sur les identifications mais il reste toujours un certain nombre d'éleveurs qu'il faut relancer plusieurs fois**
- besoin de sentir la solidarité : les adhérents pourraient plus communiquer entre eux.
- 0€ de soutien financier, presque pas de résultats pour les instances agricoles

Les points positifs de 2012 :

- de plus en plus de cotisations directement adressées à Mr Pellerin
- **début d'assainissement du CAEV** (sensibilisation accrue, ce qui est mieux que dans d'autres races!)
- installation de jeunes (2012 serait-elle l'année relais?): une relève s'engage, **l'association va pour perdurer !**
- Un noyau dur qui travaille ensemble et qui est très efficace
- liens directs entre adhérents
- ambiance conviviale et amicale
- échos très encourageants de toute la France

II. Bilan financier

Recettes		Dépenses	
Cotisations	1447,00	Assurance	86,27
Dons	9,00	Manifestations	35,88
		Soutien CAEV	172,06
		Contrôle laitier	12,00
		Fournitures et travaux extérieurs	107,15
		Frais de déplacement	508,14
		Indemnités stage	130,00
		Site internet	71,76
		Dépenses AG2011	77,80
TOTAL	1456,00		1201,06
SOLDE			+ 254,94

Les frais de déplacement sont le plus gros poste de dépenses. **Il serait possible de faire des économies en mettant en place des référents par secteur: il faut des volontaires.**

50% des frais de dépistage du CAEV sont pris en charge par l'association (dans la limite de

50€ par élevage) sous présentation d'un justificatif.

L'abonnement pour le site internet a été renouvelé pour 5 ans.

Il y a des réserves financières mises sur un compte épargne (2054,32 €) mais elles vont vite diminuer.

Suite à la proposition de Mr Pellerin (acceptée à l'unanimité) : Mr Jurjanz est nommé président d'honneur et est exonéré de cotisation (deuxième proposition rejetée par Mr Jurjanz).

⇒ Finances et rapport moral validé

Conclusion : Le président ne peut pas faire plus : le conseil d'administration doit s'impliquer d'avantage pour mieux répartir les tâches.

Au conseil d'administration :

- membres restants : Céline, Laurent, Frédéric, Stefan et Laura
- membres sortants : Annie
- membres entrants : Alexandre

2-3 déplacements par an pour le conseil d'administration.

Proposition validée à l'unanimité: rembourser les frais de déplacements du conseil d'administration sur la base du prix d'un billet de train Metrolor (remboursement forfaitaire) si le membre du CA le sollicite.

Une réflexion collective pour le relais du président est nécessaire. Alexandre devient secrétaire.

III. Présentation du dossier à la CNAG « petits ruminants »

- février 2012 : 1er dossier de demande de reconnaissance, août 2012 : dossier amélioré
- 23 octobre 2012 : réunion à la CNAG = présentation + discussion. Une question déstabilisante de la part du représentant du ministère de l'agriculture : « quel est l'intérêt d'avoir une race en plus ? » (remise en cause de la légitimité de la chèvre de Lorraine). Le fait que des jeunes s'installent a été un point décisif : la proposition de reconnaissance de notre race a obtenu un avis favorable, mais non à l'unanimité (ce qui n'est pas courant !).

Le passage à la CNAG a eu des effets positifs quant à la reconnaissance et à la valorisation de la chèvre de Lorraine. Être reconnu comme étant une race aide le travail commencé mais nécessite de la **rigueur**. Les races à faible effectif reçoivent des aides financières : le président doit **investir du temps pour les négociations**, il aura donc moins de temps disponible pour les classements.

Plan administratif :

- L'avis favorable de la CNAG « petits ruminants » sera transmis à la CNAG général qui rédigera le décret mise à la signature du Ministre (printemps 2013) – donc d'effet concret avant l'été 2013 (voir début 2014).
- Capgènes réunit toutes les races de chèvres. Notre association adhère à Capgènes et reçoit en échange un petit soutien financier. La tenue du livre généalogique est très chronophage mais permet de réunir toutes les informations ici (et Capgènes aide

financièrement pour la tenue du livre). **Il faut donc être rigoureux dans l'identification des animaux.**

- Négociations avec le Conseil Régional pour accéder aux mesures de soutien agricole

Rappel sur les identifications (une des critiques de la CNAG !):

Une boucle électronique est obligatoire pour les chevreaux (ils auront ainsi le droit de traverser la frontière). Elle sera aussi obligatoire pour les adultes en 2013. Il faut compter 0.30€/boucle plus les frais d'envoi. Le surcoût est pris en charge par l'Etat jusqu'en 2013. Il est possible de commander 10 boucles utilisables sur 2 ans.

Une 2ème boucle est obligatoire, qu'elle soit auriculaire ou au paturon (20 boucles ≈ 70€). Si le diamètre pose problème, il faut retourner les boucles.

*Les tip-tag sont légaux jusqu'à ce que les animaux sortent de l'élevage, ou jusqu'à leurs 6 mois. **Les animaux doivent être bouclés sinon les filiations sont introuvables.***

L'objectif est de laisser entrer un assez grand nombre d'animaux dans la population pour limiter la consanguinité. Il faut utiliser les mâles à bon escient, c'est-à-dire accoupler les meilleurs mâles avec les meilleures femelles pour ne pas épuiser ces animaux dans les croisements d'absorption. **Il faut quand même continuer la logique collective pour arriver au seuil déterminé pour la race.**

La CNAG demande à suivre les progrès (évolution des effectifs, mise en place des sections, circulation des reproducteurs, évolution des performances). **La reconnaissance de race peut être annulée si les engagements pris ne seront pas tenus.**

Avantages de la reconnaissance de race :

- entrée à Capgènes
 - changement de statut : figuration dans l'Atlas de l'élevage en Lorraine, soutien des GDS pour le CAEV, 1^{er} contact avec le Conseil Régional
- ⇒ Droit au soutien des races à faibles effectifs (voir si ce soutien est possible en Franche-Comté et en Alsace)
- ⇒ Accès au Soutien aux installations hors cadre familial
- ⇒ Partage possible d'un technicien avec une autre structure (à négocier)

Le travail sérieux qui a été mené a ouvert de nombreuses portes !

IV. Intervention du CGA Lorraine

Le CGA (Centre de Groupement des Agrobiologistes) est une structure régionale s'insérant au niveau national. Une personne par département est chargée de suivre les conversions. Le CGA propose des formations, des aides au développement de projets collectifs, des aides pour la structuration des filières et a pour objectif de promouvoir l'agriculture biologique. Le conseil d'administration est localisé à Laxou (54).

Formation Obsalim : 10-11 décembre en Moselle.

Objectif : comprendre les bases de la rumination pour diminuer les coûts. C'est une formation spécifique ovins-caprins, ouverte à tous les adhérents à jour de cotisation et prise en charge par la MSA pour les cotisants Vivea. De la documentation est disponible.

V. Guide d'alimentation

Le guide d'alimentation qui n'a pas été rédigé en 2012 est reporté pour 2013.

L'alimentation des chèvres laitières est difficile. Il faut une régularité pour que le rumen fonctionne bien sinon des maladies peuvent se déclencher, suivies d'une diminution de la productivité. La production de lait est très réactive : on peut noter tous les jours ou toutes les semaines la production de lait et l'état des animaux (poils, engraissement, fèces). L'important est l'évolution au cours de l'année. Si l'éleveur est satisfait par son troupeau, il n'a rien à changer. En élevage extérieur, la nourriture évolue donc les réponses de l'animal évoluent aussi. Pour exprimer le potentiel génétique, il faut des animaux en bon état.

La valeur du foin est difficilement appréciable. Des analyses sont possibles ($\approx 50\text{€}$ par analyse) pour préciser sa teneur en énergie et protéines, la fibrosité (les fibres tamponnent le rumen ce qui permet de bien assimiler le reste de la ration) et l'appétence. Les changements d'alimentation doivent être progressifs pour ne pas déclencher des problèmes de production et de santé.

Pour avoir des chèvres qui ont une bonne lactation, les chevrettes doivent être en bon état. Les repas commencent par des aliments fibreux puis suit le regain. Il ne faut pas distribuer des rations 100% fibres le matin et 100% regain le soir. Les repas sont à distribuer à heures fixes. Les meilleurs résultats sont obtenus avec des chevrettes sous la mère car le contact du jeune avec sa mère permet de développer son adaptation aux parasites. Une chevrete qui a un bon développement pèse $\approx 40\text{kg}$ à 10 mois (mise à la reproduction). L'apport de lait pour les chevrettes est un très bon apport protéique, surtout si aucune céréale ne leur est distribuée.

Laurent se propose d'élever une quarantaine de chevrettes en 2013 indemnes au CAEV et nourries au lait thermisé.

Si le gabarit des chevrettes est un peu juste, la mise au bouc est à décaler. Pour lutter contre le CAEV, il est nécessaire de séparer totalement les animaux positifs des animaux négatifs (il est possible de vivre avec un troupeau déclaré positif au CAEV mais par contre il faut gérer l'alimentation.) Si on élimine les animaux atteints du CAEV, on perdra de la diversité génétique. Quand les parents sont positifs, il est conseillé de faire naître le chevreau et de le séparer impérativement de sa mère avant la 1ère tétée.

Le pique nique commun à midi a débuté par un verre de Champagne partagé pour arroser la reconnaissance de notre biquette locale en tant que race.

VI. Visite de la réserve de boucs sur différents sites du village de Torgny

Patrick Verté nous a amené sous un soleil très agréable à voir la gestion de différents sites protégés avec des boucs. Autre que l'aspect très agréable de cette balade digestive, nous avons pu nous rendre compte de la capacité de nos boucs à retenir très efficacement les ligneux et - en collaboration avec des moutons roux-Ardennais - de contrôler le développement de la végétation.

VII. Bilan des classements

Problèmes sanitaires de 2012 :

- virus de Schmallenberg : à priori d'alerte pour 2013.
- Paratuberculose
- Mammites
- CAEV

⇒ cf fiches sanitaires sur le site internet et le magazine « INRA production animale » 3/2012.

1. CAEV :

Le bilan CAEV pour 2012 est mitigé (en France, 90% des troupeaux caprins sont CAEV positif). La transmission se fait avant tout par le lait. La transmission par échanges de sang est assez rare en caprin. Le risque de transmission par la salive, le sperme ou les voies aériennes est très faible. La contamination se fait surtout par voie orale chez les jeunes et parfois aussi par voie respiratoire chez les adultes. Le **temps d'incubation est très long** : si un animal de 2 ans présente des symptômes s'apparentant à ceux du CAEV, il ne s'agit pas du CAEV.

Symptômes : diminution de la production laitière, boiteries, abcès, faiblesses immunitaires

Aujourd'hui on découvre de nouveaux mutants du virus déclenchant le CAEV notamment du à une similitude à un virus ovins (MVV). Ces mutants ne sont pas détectés par les tests ELISA : **on ne peut donc pas être sûr à 100% que son troupeau est indemne du CAEV**. Dans le département de la Meuse, 50% du test est remboursé (GDS 55).

Il n'existe ni traitement, ni vaccin mais une maîtrise économique est possible grâce à une pression sanitaire continue. La pression sanitaire passe par :

- logement des animaux sains et des animaux atteints dans deux bâtiments séparés
- excellente hygiène de traite (attention aux vieux manchons trayeur !)
- allaitement des jeunes au lait thermisé (la 1^{ère} tétée est la plus dangereuse)

Proposition : Faire venir le Dr Lefrileux pour une formation sur le CAEV.

⇒ Il faut **continuer le programme d'assainissement CAEV** sans oublier le reste !

2. Paratuberculose :

La paratuberculose touche 63% des troupeaux en France et 7% des individus. Les signes sont peu spécifiques : l'animal mange mais maigrit. La paratuberculose est provoquée par des bactéries. Des traitements antibiotiques existent, mais ils sont très chers et ne sont pas efficaces à 100% puisque certaines souches de bactéries ont développé des phénomènes de résistance. La transmission se fait par le biais des matières fécales, par le lait et par le colostrum. Pour lutter contre le développement de la tuberculose, il est conseillé de changer la paille de la litière avant la mise-bas, de thermiser le lait destiné aux chevreaux, de séparer les chevreaux des adultes et de placer la nourriture en hauteur. **L'incubation est longue** : les tests réalisés avant que l'animal n'ait atteint ses deux ans sont peu fiables. La vaccination est possible jusqu'à 6 mois d'âge. Très peu de dépistages sont réalisés chez les chèvres de Lorraine.

Proposition : Faire appel à un intervenant pour une formation

3. Mammites :

Le comptage des cellules est un outil de gestion valable pour les mammites. La lutte contre les mammites peut se faire grâce à :

- La génomique (cela reste réservé aux grandes races)
- Une sélection sur la morphologie des mamelles (sphincter, position du plancher)
- Le paramétrage de la machine de traite (réglage régulier)
- Une attention particulière portée aux primipares qui sont plus sensibles (traiter en priorité les jeunes)

⇒ **La gestion des mammites passe par un suivi des animaux et des traitements précoces pour éviter que la mammite s'installe durablement dans la mamelle.**

Remarque : Il est conseillé de ne mener le combat que contre une seule maladie à la fois. Il faut accepter l'idée que c'est un long chemin : la persévérance est indispensable !

VIII. Projets pour 2013

- Juges par secteurs (pour les personnes souhaitant s'engager : rendez-vous le 17/01/13) : Elsa pour 88, Alexandre pour 55 ?
- Lot de chevrettes vendues à 8 mois (~100€) : Laurent
- Contrôle laitier à continuer (les personnes intéressées doivent se manifester avant Noël pour conserver le tarif réduit d'Optival, que la traite soit mécanique ou manuelle) : Laurent, Hélène ?
- Maintenir la vigilance et les actions contre le CAEV
- Cahiers techniques : alimentation (Laurent), production fromagère (étudiants ENSAIA)...
- Site internet à redynamiser et à relooker (Sylvain)
- Liste des adhérents à jour transmise chaque mois (Alexandre le nouveau secrétaire)
- La Fondation pour le Patrimoine pour l'Agro-Biodiversité animale propose pour la 1^{ère} fois un prix pour des projets qui peut nous concerner : **pour décembre 2012.**

Proposition acceptée : gestion sanitaire en démontrant l'impact économique pour les éleveurs : Laurent, Samy, Patrick, Stefan.

- Délégation : Classements, fichiers, encadrements
Démarchages, dossiers, Représentation

⇒ **Il faut la présence d'éleveurs professionnels dans chacun des groupes. Des rencontres physiques sont nécessaires au bout déroulement des projets.**

- AG 2013 : plus vers le Sud mais pas trop excentré afin de ne pas risquer un absentéisme trop élevé

Clôture vers 18h (une heure de retard, mais tous le monde était content de la journée).